

Lien : Des milliers de milliard de dollars évaporés des bourses chinoises dans la course à l'IA contre les États-Unis

Posté par volts (Mastodon) le 27 octobre 2026 à 09:42.
Étiquettes : intelligence_artificielle, chine, états-unis, bulle, économie, capitalisme, religion_du_progrès



<https://www.theguardian.com/world/2026/oct/markets-lose-trillions-ai-race-beijing>

(13 commentaires).

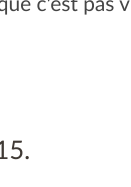
27 oct.
2026

8

Évaporation

Posté par gUI (Mastodon) le 27 octobre 2026 à 09:48.
Évalué à 10 (+13/-0).

C'est marrant on n'a jamais des articles "des milliards de dollars magiquement créé par [...]".



--

En théorie, la théorie et la pratique c'est pareil. En pratique c'est pas vrai.

Répondre

[^] # Re: Évaporation

Posté par thoasm le 27 octobre 2026 à 13:15.
Évalué à 8 (+5/-0).

Oui mais c'est pour l'innovation technologique. Et il faut innover technologiquement, parce que.



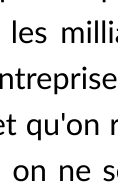
Alors, pouet pouet.

Répondre

[^] # Re: Évaporation

Posté par arnaudus le 27 octobre 2026 à 16:49.
Évalué à 9 (+6/-0).

C'est le jeu de la spéculation, les milliards n'existe que si suffisamment de gens sont convaincus qu'ils représentent des richesses physiques réelles (ou qu'ils puissent être convertis en richesses). Les vraies richesses peuvent disparaître quand elles sont détruites physiquement (en brûlant du pétrole ou en mangeant du blé, par exemple).



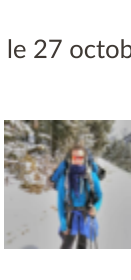
Je ne comprends pas tout à l'économie, mais j'ai l'impression que personne ne comprend que c'est les richesses qui se partagent, pas les milliards. Si on nationalise par spoliation une entreprise qui ne vaut probablement rien (OpenAI?) et qu'on redistribue les actions à tous les citoyens, on ne sera pas plus riches individuellement.

Répondre

[^] # Re: Évaporation

Posté par apelbuW naïfiteW-ajaid (site web personnel) le 27 octobre 2026 à 19:09. Évalué à 7 (+4/-0).

Si vous pouviez arriver à en convaincre les moutons qui bêlent pur les fonds de pensions, les mirifiques avancées économiques qu'ils engendrent par leurs spéculations, et les gains qu'ils promettent de partager au jour de pâques de leurs entrées en retraite avec les agneaux qui leur auront fait confiance...



--

« IRAFURORBREVIESTANIMUMREGEQUINISIPARETIMPERAT » — Odes — Horace

Répondre

[^] # Re: Évaporation

Posté par jtremesay (site web personnel) le 27 octobre 2026 à 21:47. Évalué à 5 (+4/-1).

C'est le jeu de la spéculation, les milliards n'existent que si suffisamment de gens sont convaincus qu'ils représentent des richesses physiques réelles (ou qu'ils puissent être convertis en richesses).



Adam Smith définissait la richesse ainsi : « Un homme est riche ou pauvre en fonction des moyens dont il dispose pour se procurer les biens nécessaires, commodés et agréables de la vie ». Dans une société d'abondance où tout serait gratuit, 1 € suffirait. À l'inverse, avec l'hyperinflation au Zimbabwe ^w, des milliards ne permettaient plus d'acheter grand-chose : la monnaie n'y donnait plus accès à la production.

Les vraies richesses peuvent disparaître quand elles sont détruites physiquement (en brûlant du pétrole ou en mangeant du blé, par exemple).

Dans ce cas, un logiciel, actif intangible par excellence, n'aurait aucune valeur ? Pourtant :

- Il est le fruit d'un travail. Les économistes classiques, Smith comme Marx, rattachent la valeur d'un bien au travail nécessaire pour le produire ([valeur-travail](#)). Concevoir un système d'exploitation, un algorithme ou une base de code demande énormément d'heures de travail très qualifié.
- Il a une [valeur d'usage](#) ^w. Si les gains de productivité qu'il permet ne valaient rien, pourquoi des acteurs supposés rationnels [dépenseraient-ils des centaines de milliards](#) chaque année pour en acquérir ?

Que copier un logiciel coûte presque rien ne le rend pas sans valeur : le travail initial (développement, infrastructure, essais ratés) se répartit sur un très grand nombre d'utilisateurs. C'est exactement l'amortissement d'un capital fixe. Et sans mécanisme pour recouvrer ce coût fixe, personne ne financerait le développement. Le prix d'une copie ne se limite donc pas à son coût de reproduction.

Je ne comprends pas tout à l'économie, mais j'ai l'impression que personne ne comprend que c'est les richesses qui se partagent, pas les milliards.

Sur le fond, c'est juste : ce qui compte, c'est ce que les gens peuvent consommer. Mais la monnaie est justement ce qui permet d'y accéder. TotalEnergies pourrait me verser mon dividende en barils de brut, ce serait la même richesse, mais peu pratique pour acheter une baguette. Les milliards ne sont pas déconnectés du réel : c'est l'unité de compte qui mesure et permet de transférer un droit de tirage sur la production disponible.

Si on nationalise par spoliation une entreprise qui ne vaut probablement rien (OpenAI?)

Les dernières nouvelles font état d'une valorisation d'environ 1,25 T\$, ce qui est un peu plus que « probablement rien ». Ce chiffre n'est pas sorti de nulle part : l'entreprise possède des actifs tangibles (serveurs, clusters de calcul) et intangibles (poids des modèles, recherche propriétaire, brevets, contrats récurrents). La valorisation reflète les flux de trésorerie futurs anticipés par des investisseurs qui engagent de vrais capitaux contre de vraies parts de propriété. On peut penser que ces anticipations sont trop optimistes (OpenAI n'est pas rentable aujourd'hui), mais c'est un pari, pas une fiction.

et qu'on redistribue les actions à tous les citoyens, on ne sera pas plus riches individuellement.

Une action est un titre de propriété qui donne :

- un droit aux bénéfices futurs (dividendes) ;
- un droit résiduel sur l'actif net en cas de liquidation (après les créanciers) ;
- un droit de vote sur la gouvernance de l'entreprise.

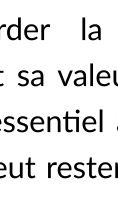
Il faut distinguer deux niveaux. Collectivement, tu as raison : redistribuer ne crée aucune richesse, c'est un transfert. Et si tout le monde revendait ses actions en même temps, le cours s'effondrerait, car la valorisation est un prix marginal. Individuellement, en revanche, chaque citoyen recevrait bien une fraction du capital, et donc soit des revenus (dividendes), soit un actif qu'il peut vendre pour consommer (avec les limites de liquidité d'une société non cotée). Son patrimoine augmenterait de la valeur des actions reçues, ce qui n'est pas « rien ».

Répondre

[^] # Re: Évaporation

Posté par arnaudus le 28 octobre 2026 à 09:44.
Évalué à 4 (+1/-0).

Dans ce cas, un logiciel, actif intangible par excellence, n'aurait aucune valeur ?



Ah non, je n'ai pas dit ça, je voulais simplement dire que les richesses peuvent disparaître, mais pas la valeur de la monnaie. Si on brûle du pétrole, on a moins de richesses qu'avant. Si la banque centrale brûle un milliard en billets, on est aussi riches qu'avant (collectivement). C'était juste pour faire le lien avec le titre de la news, comme si une baisse des cours nous avait rendus plus pauvres. En réalité, c'est l'évaluation de la richesse qui a changé, pas la richesse. Si on apprend que le Van Gogh qui traîne dans le salon est un faux, on n'a rien gagné ou perdu, on a juste rajusté l'évaluation de notre richesse.

Par contre, pour revenir sur les logicielles, ça me semble difficile d'accorder la valeur "richesse" d'un logiciel libre et sa valeur marchande. Le logiciel peut être essentiel à l'économie, sa valeur marchande peut rester faible. C'est un bien commun, comme l'air, les infrastructures routières, etc. Ça fait partie de notre richesse collective, ça nous permet de créer d'autres richesses, mais on ne le compte pas quand on calcule le PIB ou d'autres indicateurs économiques.

Les dernières nouvelles font état d'une valorisation d'environ 1,25 T\$,

J'avais pris OpenAI comme exemple caricatural d'une entreprise qui ne vaut peut-être rien, mais j'aurais dû être plus prudent, parce qu'évidemment je ne prétends pas mieux connaître la valeur d'une entreprise que les gens dont c'est le métier. Je doute simplement que la valorisation > 1T\$ reflète l'anticipation sur les dividendes, c'est plus une valorisation spéculative dans un climat de bulle, auquel cas une action openAI ne vaut pas plus qu'un Bt par exemple. Imaginons que c'est le cas et qu'une action OpenAI vaut 1 Bt, c'est à dire 0 en termes de richesse; la valeur de cet actif n'existe que par ce qu'on peut espérer en le revendant, c'est une sorte de monnaie, mais pas une richesse.

C'est la principale limite à mon avis à l'argument du partage de la richesse : les "ultra-riches" ont évidemment accès à une quantité astronomique de vraies richesses, mais leur patrimoine est aussi beaucoup basé sur des valeurs d'échange théoriques de ce type. Ça n'est pas seulement une histoire de valeur marginale, c'est aussi l'idée que cette "richesse" qui n'en n'est pas peut disparaître si on décide collectivement qu'elle n'existe pas (comme un porte-feuille de Bt par exemple). Ce que ça veut surtout dire, c'est qu'on ne peut pas prendre cette richesse pour distribuer aux pauvres en espérant les rendre moins pauvres, en tout cas pas du tout en appliquant la seule valeur d'estimation de ces valeurs, qui seraient de toutes manières affectées par cette redistribution. Ça rendrait par contre les riches moins riches, ce qui est peut-être moralement défendable, mais ça ne sortirait pas les pauvres de la pauvreté.

Répondre

[^] # Re: Évaporation

Posté par thoasm le 28 octobre 2026 à 10:17.
Évalué à 5 (+2/-0). Dernière modification le 28 octobre 2026 à 10:21.

Cet argent matérialise ce vers quoi les états et les banques et autres investisseurs avec du capital et du pouvoir économique, par conséquent, veulent qu'on priorise et mette les ressources. Pendant ce temps pleins d'acteurs traînent des pieds sur la transition énergétique pour laquelle "il n'y a pas d'argent magique" (avec pleins d'autres choses). Et les pro de la santé se sentent contraint de déclarer le réchauffement comme une urgence sanitaire, et des idées comme "on s'est trompé en marketant l'écologie comme 'sauver un ours polaire', il aurait fallu 'sauver un humain'" s'entendent.



Et en pratique cet investissement conditionne des choix de carrière, ceux qui ont choisi leurs études en fonctions peuvent se faire avoir bien profond

Répondre

[^] # Re: Évaporation

Posté par arnaudus le 28 octobre 2026 à 10:34.
Évalué à 3 (+0/-0). Dernière modification le 28 octobre 2026 à 10:34.

En théorie, mettre du faux pognon sur de faux investissements n'a que peu de

Proposer un contenu

Identifiant
Identifiant

Mot de passe
Mot de passe

☐ Connexion automatique

Se connecter

Pas de compte ? S'inscrire...

conséquences. En pratique, on voit bien que ça n'est pas vrai, ça draine des ressources matérielles (crise de la RAM, conso électrique des fermes à Bt, etc). Mais en tout état de cause, je ne crois pas vraiment que l'investissement spéculatif détourne des ressources, est-ce que ça n'est pas simplement le symptôme d'un excès de monnaie?

Répondre

[^] # Re: Évaporation

Posté par thoasm le 28 octobre 2026 à 11:56.
Évalué à 3 (+0/-0).

Il n'y a pas d'excès de monnaie pour financer les universités ou la transition énergétique ou gérer la dette, donc je ne sais pas ou tu veux aller. J'ai l'impression que tu te contredis, d'ailleurs, ça pousse à fabriquer des usines de matos et des centrales à gaz, mais ça ce ne sont pas des ressources ?

Répondre

[^] # Re: Évaporation

Posté par arnaudus le 28 octobre 2026 à 12:35. Évalué à 3 (+0/-0).

Il n'y a pas d'excès de monnaie pour financer les universités



Parce que pour financer les universités il faut de vraies ressources, pas du faux pognon.

ça pousse à fabriquer des usines de matos et des centrales à gaz

C'est vrai, mais beaucoup moins que ce qui est prévu (ne serait-ce que parce que c'est physiquement impossible). Si je veux acheter 1 milliard de cartes GPU et que j'ai le pognon pour acheter 1 milliard de cartes GPU, je ne peux pas acheter 1 milliard de cartes GPU. Je peux peut-être en acheter quoi, 10 millions? Donc tout le pognon que je prétends avoir pour en acheter plus de 10 millions, c'est du pognon "virtuel". Cet argent ne peut pas concrètement être échangé contre les ressources dont j'ai besoin.

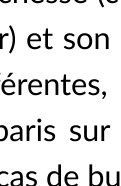
Pour la dette, c'est de l'argent qui a été échangé contre des richesses qu'on n'avait pas encore. Les richesses ont été achetées (les fonctionnaires et les retraités ont été payés, ils ont acheté des brocolis et des merdouilles en plastique sur Amazon avec l'argent, les infrastructures ont été construites, les actionnaires ont récupéré et dépensé l'argent qui aurait dû partir en fiscalité), et maintenant il va falloir fournir l'équivalent en richesses. On imagine bien que les créanciers ne vont pas se contenter de faux pognon...

Répondre

[^] # Re: Évaporation

Posté par jtremsay (site web personnel) le 28 octobre 2026 à 11:18. Évalué à 2 (+0/-0).

Merci pour cette réponse, c'est plus nuancé que ce que je pensais, et on est d'accord sur l'essentiel : la richesse (ce qu'on peut produire et consommer) et son évaluation sont deux choses différentes, et une valorisation basée sur des paris sur l'avenir peut s'effondrer, surtout en cas de bulle.



Si on apprend que le Van Gogh qui traîne dans le salon est un faux, on n'a rien gagné ou perdu, on a juste rajusté l'évaluation de notre richesse.

Collectivement, tu as raison : le tableau n'a pas changé, il n'y a rien de physique qui a disparu. Mais individuellement, on est bien plus pauvre. Si j'avais emprunté en mettant ce tableau en garantie, je suis dans la merde : ma dette reste la même alors que mon tableau ne vaut plus rien.

C'est un peu ce qui s'est passé en 2008 avec l'immobilier : les logements étaient toujours là, mais leur prix avait chuté, et beaucoup de gens et de banques qui avaient emprunté dessus se sont retrouvés en faillite.

ça me semble difficile d'accorder la valeur "richesse" d'un logiciel libre et sa valeur marchande. Le logiciel peut être essentiel à l'économie, sa valeur marchande peut rester faible.

C'est le vieux [paradoxe de l'eau et du diamant](#)^w, décrit par Smith : l'eau est indispensable mais presque gratuite, le diamant est inutile mais cher. Un logiciel libre, c'est pareil : très utile, donc de la vraie richesse, mais le prix ne la mesure pas.

Pour le PIB, il mesure un flux annuel, donc il ne « contient » pas le stock de logiciels, mais ceux-ci y comptent quand même. Les logiciels achetés ou développés par les entreprises sont comptabilisés comme un investissement, et ceux qui existent déjà rendent les entreprises plus productives, donc la production de chaque année plus élevée. Sans eux, le PIB serait bien plus bas. Là où tu as raison, c'est pour le logiciel libre fait bénévolement : le travail gratuit et le service rendu à des utilisateurs qui ne paient rien ne sont pas mesurés.

C'est en partie une question de conventions comptables : ce qui n'est pas payé n'est pas compté. Si on changeait les règles, on pourrait mieux tenir compte de la « vraie valeur » des logiciels libres produits bénévolement.

La chaîne de vulgarisation économique et financière Heu?réka a fait de chouettes vidéos sur la comptabilité :

- [Une brève histoire de la comptabilité](#)
- [Comment réparer le capitalisme ? La comptabilité C.A.R.E / en Triple Capital \(K\)](#)

Je doute simplement que la valorisation > 1T\$ reflète l'anticipation sur les dividendes, c'est plus une valorisation spéculative dans un climat de bulle, auquel cas une action openAI ne vaut pas plus qu'un Bt par exemple.

Il y a très certainement des investisseurs purement spéculatifs, qui comptent revendre leurs parts à l'introduction en bourse.

Mais tous ne sont pas dans ce cas : Microsoft, par exemple, ne se contente pas de vendre des services à OpenAI. Elle en détient aussi des parts, donc elle perd de l'argent si la valorisation s'effondre, et elle intègre cette technologie s'effondre, et elle vendra bien l'acheter plus tard. Ça se rapproche si tout le monde n'achète l'action que pour la revendre plus cher, mais ce n'est pas tout à fait la même chose.

on ne peut pas prendre cette richesse pour distribuer aux pauvres en espérant les rendre moins pauvres

Là, je te suis en partie. Si le patrimoine des ultra-riches est gonflé par la spéculation, le redistribuer ne rapporterait pas sa valeur affichée, et la redistribution ferait elle-même bouger les prix. Personne ne deviendrait millionnaire par magie.

Mais d'un point de vue strictement comptable, chacun serait quand même moins pauvre qu'avant : on recevrait un vrai titre de propriété, qui a une valeur, même plus faible qu'annoncé. Même si ce n'est pas beaucoup, ce n'est pas rien.

Répondre

Fr

Posté par vmagnin (site web personnel, Mastodon) le 27 octobre 2026 à 13:49. Évalué à 9 (+7/-0).

<https://www.clubic.com/actualite-636103-en-chine-la-bulle-de-l-ia-sembles-deja-avoir-eclate.html>

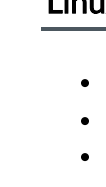


Répondre

[^] # Re: Fr

Posté par Luc-Skywalker le 27 octobre 2026 à 14:01. Évalué à 7 (+5/-0).

La Chine n'en continuera pas moins de fournir au monde entier à peu près tout ce qu'il y a de possible et d'imaginable. Je ne m'en fais donc pas pour eux.



Qu'est ce donc que la bulle IA par rapport à [la nouvelle route de la soie](#)^w dans la doctrine du [PCC](#)^w ?

...

"Si tous les cons volaient, il ferait nuit" F. Dard

Répondre

Envoyer un commentaire

Suivre le flux des commentaires

Note : les commentaires appartiennent à celles et ceux qui les ont postés. Nous n'en sommes pas responsables.

Revenir en haut de page

Derniers commentaires

- Re: Évaporation
- Re: ou pas
- Re: pypy
- Debian...
- Re: Évaporation
- Re: Prémonitoire :
- Re: Changements rs...
- Re: alors
- Question récurrente
- Re: Évaporation
- Re: ou pas
- pypy

Étiquettes (tags) populaires

- intelligence_artificielle
- slop
- merdification
- sécurité
- administration_fran...
- cybersécurité
- états-unis
- startup_nation
- python
- spam
- politique
- linux

Sites amis

- Agenda du Libre
- Avril
- Éditions D-BookeR
- Éditions Diamond
- Éditions Eyrolles
- Éditions ENI
- En Vente Libre
- Framasoft
- La Quadrature du Net
- Lea-Linux
- Open Source Initiative
- Imprimerie Grafik Plus

À propos de LinuxFr.org

- Mentions légales
- Faire un don
- L'équipe de LinuxFr....
- Informations sur le s...
- Aide / Foire aux que...
- Suivi des suggestion...
- Wiki du site
- Règles de modération
- Statistiques
- API pour le développ...
- Code source du site
- Plan du site